

Ici, à Lévis, où le tribunal d'exemption est présidé par deux citoyens instruits, n'est-ce pas ainsi, que les demandes d'exemptions ont été accueillies et jugées ?

A St-Lambert, à Lauzon, où les tribunaux sont présidés de même par des personnes aussi compétentes et aussi impartiales, n'est-ce pas ainsi que l'on a jugé ?

Et à Québec, ces jours derniers, un journal libéral, le "Soleil," n'était-il pas forcé d'admettre que sur huit cents demandes d'exemption, huit seulement avaient été refusées ?

Et alors, si c'est là la loi, si c'est là sa véritable interprétation, comment juger assez sévèrement la conduite et les discours de ces orateurs libéraux, qui ont semé et qui sèment encore, par des paroles incendiaires et séditieuses, l'épouvante et la haine dans la population ?

Mais, dira-t-on, il y a des tribunaux d'appel; ils renverseront peut-être les décisions de ces tribunaux d'exemptions ?

D'abord, l'appel de par la loi, ne peut avoir lieu, que dans un délai fixe de huit jours. Combien y en a-t-il eu à Lévis ? un ou deux peut-être sur le millier d'exemptions accordées.

De plus, les juges d'appel, doivent juger d'après les mêmes principes de la loi.

Mais, dira-t-on encore, si tant de gens sont exemptés où prendra-t-on la balance des 50,000 hommes qu'il y a à prélever ?

Ah ! il n'y a qu'à aller faire une visite aux théâtres de vues animées, ou tous autres lieux d'amusements publics à Québec et dans les autres grandes villes, dans le jour !

Vous y verrez là, combien il existe encore de jeunes gens désœuvrés, sans aucun amour du travail, qui partant ne sont ni nécessaires, ni utiles à leurs familles !

Qu'on regarde encore sur les places publiques, aux abords des gares de chemin de fer, aux carrefours des rues, et l'on y verra encore des gens qu'aucun amour du travail n'a jamais séduit, et qui sont eux aussi des désœuvrés de la vie !

Comme Sir R. Borden le disait le 21 de Novembre courant, il n'y aura pas nécessité d'appeler des gens mariés pour remplir les cadres. Il y en a suffisamment parmi tous ces jeunes gens dont je viens de parler, pour les remplir.